

REVUE DU LYONNAIS

RECUEIL HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE.

Poésie.



LE MATIN.

L'Aurore allume au ciel la lueur indécise
Qui remplace la Nuit par un doux clair-obscur,
Et la naissante fleur, minaudant sous la brise,
Dérobe son front vierge au papillon d'azur.

Le ruisseau se joue agitant les paillettes
Dont le premier rayon vient de dorer ses eaux ;
Il glisse sur la mousse et dans les violettes,
Mêlant son pur ramage à celui des oiseaux.

Le nocturne brouillard, dont la prairie est blanche,
Des humides bosquets fait trembler le contour ;
La larme que la Nuit suspend à chaque branche,
Se change en diamant sous le regard du Jour.